

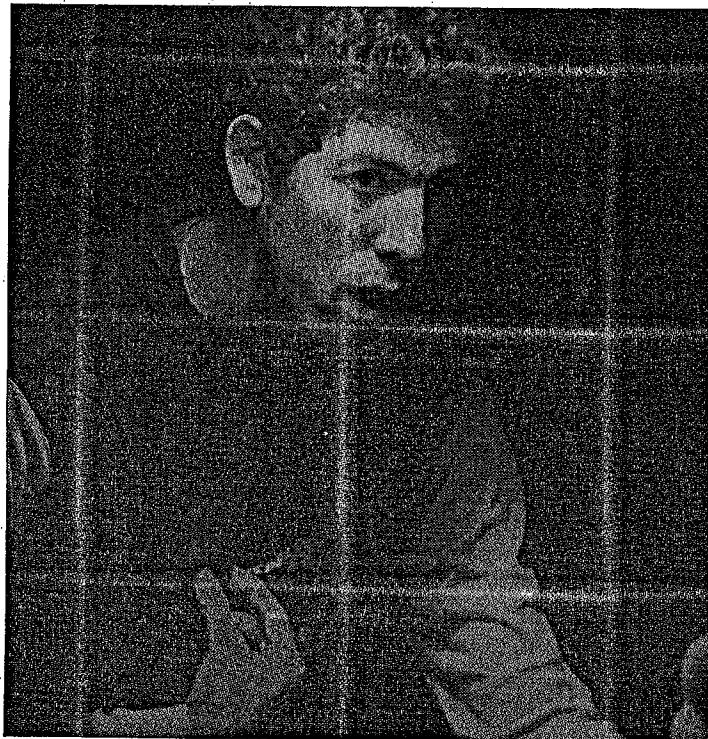
Nanterre/La Ferme du Bonheur**Le mal-être de Kelkal, sujet de spectacle et... de réflexion**

« **J'**AVAIS les capacités de réussir, mais j'avais pas ma place (...), l'intégration totale, c'est impossible », confiait en 1992 Khaled Kelkal à Dietmar Loch, sociologue allemand enquêtant sur « l'intégration à la française » à Vaulx-en-Velin (Rhône). Celui qui n'était pas encore le principal suspect de l'attentat manqué contre un TGV en 1995 — et qui sera finalement abattu par les gendarmes — s'était dévoilé en toute confiance, livrant à bâtons rompus son mal-être. Furieusement actuel un an après les émeutes, ce dialogue vieux de quatorze ans est mis en scène par Roger Des Prés.

Le fondateur de la Ferme du Bonheur, à Nanterre, présente jusqu'au 26 novembre « Khaled Kelkal : une expérience de la banlieue », un spectacle coproduit par le Théâtre des Amandiers. Spectacle choc qui peut déranger tant les propos de Kelkal sur le racisme ordinaire, l'exclusion, le manque de repères ou encore la délinquance reflètent le malaise actuel des jeunes de banlieue.

« Des problèmes non résolus et d'autant plus aigus »

« Cet entretien relate une situation que l'on ne connaît que trop, lâche Roger Des Prés. Tous ces problèmes ne sont pas résolus et sont d'autant plus aigus aujourd'hui. » Pour lui, Kelkal est « presque un archétype du mal des jeunes en banlieue ». Presque, parce qu'il bénéficiait d'un environnement familial favorable et avait une bonne scolarité. Ce n'est qu'au lycée, là où il n'a « rien à faire », selon lui, là où il est stigmatisé, qu'il part « de travers ». « Des fois, il y avait une calculatrice qui disparaissait (...). J'étais pas un voleur (...), mais en étant le seul Arabe, je me sentais mal en pensant : tous les gens doivent penser que c'est moi », raconte-



NANTERRE, LE 26 OCTOBRE. Zakaria Meggouane dans « Khaled Kelkal : une expérience de la banlieue », présenté à la Ferme du Bonheur, où comment un bon élève devient délinquant par manque de repères et sentiment d'exclusion. (LP/SYLVAIN MERLE.)

t-il. A 20 ans, Zakaria Meggouane incarne Kelkal, et ce malaise, il l'a déjà ressenti. « Ça m'est arrivé. Je retrouve des choses que j'ai vécues ou que j'ai vues, confie-t-il. Les spectateurs disent d'ailleurs que ça peut être les paroles de n'importe quel banlieusard, mais les entend-on ? Là, ce cri d'alerte est écouté et les gens semblent prendre conscience. »

« Mais il y a aussi beaucoup de choses fausses dans son discours, des confusions qui subsistent encore et que seul un dialogue peut corriger, explique pour sa part Fayssal Sabir, 26 ans, qui interprète le sociologue. C'est pourquoi il faut que les jeunes

voient ce spectacle, ça peut leur parler et apporter de nouveaux repères. » C'est bien l'intention de Roger Des Prés, qui le jouera au pied des tours l'été prochain avec un débat après chaque représentation. Le spectacle pourrait aussi être donné dans des lycées difficiles, à la demande de professeurs qui l'ont vu.

SYLVAIN MERLE

Jusqu'au 26 novembre, vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 18 heures. Prix à discrétion. La Ferme du Bonheur, 220, avenue de la République à Nanterre. Tél. 01.47.24.51.24.